

dération du bien-être des fujets respectifs peuvent avoir quelque influence sur S. M. le roi de Suede.

Le roi n'a rien à prétexter contre les mesures qu'on a cru devoir prendre en Suede à raison des mouvemens des troupes auxiliaires du Danemarck. S. M. déclare au contraire qu'elle ne donnera à ses plans & à ses démarches aucune extension ultérieure, jusqu'à ce qu'elle sache que c'est la résolution irrévocable de S. M. Suédoise de lui en prêter de telles. Elle desiré avec la plus vive ardeur, que la réponse décisive qu'elle attend encore de son côté, ne soit pas le signal d'une guerre dont l'idée seule est infiniment sensible à son cœur, mais annonce la confirmation de cette paix qui a toujours été le plus cher de ses vœux.

*Du département des affaires étrangères à Coppenhague le 13 Septembre 1788.*

*A. P. de Bernstorff.*

En attendant le parti, que la cour de Stockholm prendra, nos forces navales viennent déjà de se réunir à celles de l'impératrice; & hier il a appareillé de notre Port pour la Baltique une escadre combinée, & composée de trois vaisseaux Russes de 100 canons, *le St. Jean Chesmé*, *le Saratow*, & *les Trois Patriarches*, avec deux frégates & un brigantin, aux ordres du vice-amiral de Desin; & des vaisseaux de guerre Danois, *l'Etoile-Polaire* & *le Prince Frédéric* de 74 *le Dithmarschen* de 64 canons, avec la frégate *la Christiania* de 36 aux ordres du contre-amiral *Krieger*. Cette escadre combinée attendra à certaine hauteur les 5 vaisseaux Russes, venus récemment d'Archangel, qui se disposent à aller la rejoindre dans peu de jours.

Tandis qu'on attendoit le retour du prince royal en cette capitale, on a appris que S. A.